
Fenêtre ouverte sur les Archives et Musée de la Littérature et la Cellule Fin de Siècle

Daniel Van Meerhaeghe et Véronique Jago-Antoine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/textyles/1979>

DOI : 10.4000/textyles.1979

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1995

Pagination : 261-270

ISBN : 2-87277-008-8

ISSN : 0776-0116

Référence électronique

Daniel Van Meerhaeghe et Véronique Jago-Antoine, « Fenêtre ouverte sur les Archives et Musée de la Littérature et la Cellule Fin de Siècle », *Textyles* [En ligne], 12 | 1995, mis en ligne le 10 octobre 2012, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/1979>

FENETRES OUVERTES SUR LES ARCHIVES ET MUSÉE DE LA LITTÉRATURE

Daniel VAN MEERHAEGHE et Véronique JAGO-ANTOINE

NOS PROJECTEURS SE FOCALISERONT CETTE FOIS sur la réalisation des productions audio-visuelles du Musée et sur son rayonnement international auquel contribuent les travaux de la Cellule Fin de Siècle.

L'utilisation de la vidéo aux A.M.L.

L'essor considérable des techniques de la vidéo, l'efficacité de son impact comme sa facilité d'exploitation ont, depuis 1984, conduit les Archives et Musée de la Littérature à utiliser largement les ressources de ce média comme support d'archivage et de diffusion. Ces préoccupations se sont inscrites dans le cadre de la section audio-visuelle, créée dès 1958 à l'enseigne du Musée de la Parole, avec pour mission de rassembler les archives photographiques et sonores concernant les auteurs belges de langue française et d'en assurer l'archivage, la consultation et, plus récemment, la diffusion.

À côté d'un nombre croissant de documents provenant d'achats, de dons ou de mises en dépôt, l'essentiel des fonds provient de réalisations internes à la section. Deux types de produits sont ainsi réalisés. Il s'agit, d'une part, d'émissions didactiques concernant un auteur, un mouvement littéraire ou bien encore les liens de ces derniers avec les autres littératures, et, d'autre part, depuis 1989, de captations d'œuvres dramatiques d'auteurs belges francophones, jouées en Belgique ou à l'étranger.

La réalisation des émissions didactiques est le fruit d'un travail d'équipe qui s'organise en trois étapes. En premier lieu, le choix des documents littéraires et la recherche iconographique menés par un scientifique ; ensuite la conception d'un scénario et la création d'une musique originale ; enfin, le montage vidéo et le mixage sonore, réalisés en collaboration avec des studios «image et son» disposant des dernières innovations technologiques (animation 3D, stéréophonie,...). Faut-il préciser, à cet égard, que le support vidéo lui-même répond aux normes professionnelles les plus actuelles ? L'ensemble de ces nouveaux documents doit constituer, en effet, un fond d'archives suffisamment maniables pour s'adapter ultérieurement à des supports spécifiquement destinés à la conservation à long terme et pour être diffusées par la voie d'autres médias télévisuels, tout en conservant une qualité optimale. Dès à présent, dans un souci de large diffusion, chacune de ces émissions peut ainsi être empruntée via le réseau de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique, avec laquelle les Archives et Musée de la Littérature ont conclu un accord cordial en la matière.

Quant aux captations en direct, elles répondent au souci de la section «Théâtre» de constituer une mémoire vivante de la production dramatique des

auteurs belges de langue française. À ce jour, une cinquantaine d'enregistrements ont pu être réalisés. L'ambition — soyons clairs — n'est pas de réaliser une transcription sophistiquée à destination du grand public. Il s'agit d'élaborer un outil de travail pédagogique et de promotion culturelle qui préserve une facette trop éphémère de notre patrimoine littéraire.

Le principe de base de ce type de captation tient dans la réalisation, au cours d'une représentation publique, d'un document qui reflète, le plus objectivement possible, la vision du spectateur. Ceci, sans aucune modification de la mise en scène, de l'éclairage ou du jeu des comédiens. Une seule caméra opère donc, modifiant seulement ses plans de cadrage au fil de l'action, comme l'œil du spectateur se déplace, sélectionne et s'attarde.

Un soin particulier est apporté à la captation sonore afin d'obtenir un son vidéo vivant, intelligible et homogène, qui respecte le jeu des comédiens et l'acoustique du lieu. Ceci n'est possible que grâce à un enregistrement multipiste au moyen de plusieurs microphones disposés discrètement sur le plateau et à un mixage ultérieur en studio. Cette stratégie permet aussi de compenser le retard des mouvements de la caméra par rapport aux déplacements des comédiens. Seul regret technique : la complexité des jeux de lumière scéniques requerrait idéalement des supports de visionnement quasi professionnels, avec lesquels le support VHS ne peut malheureusement rivaliser.

Visionnables (pour des questions de droits d'auteur) dans les seuls locaux des Archives et Musée de la Littérature ou dans le cadre privé de cours et de séminaires, les vidéos théâtrales du Musée s'offrent à des utilisations multiples, bien qu'encore confidentielles. Si plusieurs d'entre elles ont déjà servi de support promotionnel pour des spectacles, elles s'affirment surtout comme un outil particulièrement efficace pour l'étude de nos auteurs dramatiques dans les universités du pays et, davantage encore, de l'étranger. La RTBF, quant à elle, en a utilisé des extraits à diverses reprises dans le cadre d'émissions littéraires, de jeux et, même, d'un débat sur... l'enseignement. À vous d'en faire autant...

Daniel VAN MEERHAEGHE

I. Documents vidéo :

a) Réalisations A.M.L. :

Gaston Compère (Henri Van Lie - s.d. - 9')

La Belgique malgré tout (J.-P. Lavaud - 1984 - 30')

Claire Lejeune (Epherm - J.-P. Lavaud - 1984 - 20')

Figures I de la littérature (J.-P. Lavaud - 1984 - 45')

La Malvie (J.-P. Lavaud - 1984 - 22')

Surréalisme en Hainaut (J.-P. Lavaud - 1984 - 30')

La Légende de Thyl Ulenspiegel (J.-P. Lavaud - 1984 - 32')

Marcel Moreau (J.-P. Lavaud - 1984 - 23')

Figures II de la littérature (J.-P. Lavaud - 1985 - 45')

- Je l'appellerai Émile Verhaeren* (J.-P. Lavaud - 1985 - 40')
- Connaissez-vous Michel de Ghelderode ?* (P. Hellyn - J.-P. Lavaud - 1986 - 36')
- Figures de la littérature. Huit poètes.* (J.-P. Lavaud - 1986 - 30')
- Crommelynck* (J.-P. Lavaud - 1986 - 20')
- Fantastique* Thomas Owen (Mireille Dabbé - 1986 - 16')
- La Belgique malgré tout (Version 2)* (J.-P. Lavaud - 1987 - 30')
- Cent ans d'écriture théâtrale en Belgique* (J.-P. Lavaud - 1987 - 30')
- "Le vent" d'Émile Verhaeren* (J.-P. Lavaud - 1987 - 7')
- Autour de "Faux Passeports"* (J.-P. Lavaud - 1988 - 9')
- Marie Gevers* (P. Hellyn - J.-P. lavaud - 1988 - 15')
- Clip littéraire I. Littérature belge : de Suzanne Lilar à Paul Willems*, par Marc Quaghebeur. (J.-P. Lavaud - 1990 - 21')
- Clip littéraire II. Littérature belge : de Paul Willems à Marcel Mariën*, par Marc Quaghebeur. (J.-P. Lavaud - 1990 - 19')
- Clip littéraire III. Littérature belge : de Marcel Mariën à Jean-Claude Pirotte*, par Marc Quaghebeur. (J.-P. Lavaud - 1990 - 23')
- Clip littéraire IV. Littérature belge : de Henry Bauchau à l'écrit*, par Marc Quaghebeur. (J.-P. Lavaud - 1990 - 22')
- La drève des enfants noyés. Au pays d'Henry Bauchau avec Marc Quaghebeur* (J.-P. Lavaud - 1990 - 37')
- Henry Bauchau au Théâtre Poème.* (A.M.L. - J.-P. Lavaud - 1990 - 55')
- Émergences des avant-gardes en Belgique francophone* (Cellule Fin de Siècle - A.M.L. - 1990 - 18')
- Thyl Ulenspiegel au Nord de la France : Spécificités des lettres belges de langue française*, par Marc Quaghebeur (J.-P. Lavaud - 1991 - 25')

b) Captations «brutes»

- François Jacqmin : *«La création»*. Chaire de poétique, Louvain-La-Neuve (A.M.L. - 1991 - 60')
- François Jacqmin : *«Les livres mêmes»*. Chaire de poétique, Louvain-La-Neuve (A.M.L. - 1991 - 60')
- Pierre Mertens. Interview par Jacques De Decker (A.M.L. - 1991 - 65')
- Jacqueline Harpman : *«Thérèse Desqueyroux, c'est moi»*. Chaire de poétique, Louvain-La-Neuve (A.M.L. - 1992 - 60')
- Jacqueline Harpman : *«Je, il, elle : qui parle de qui ?»*. Chaire de poétique, Louvain-La-Neuve (A.M.L. - 1992 - 60')
- Jacqueline Harpman : *«Une hypothèse psychanalytique sur la création littéraire»*. Chaire de poétique, Louvain-La-Neuve (A.M.L. - 1992 - 60')
- Maeterlinck aujourd'hui*, par Claude Pichois ; *Le chant de la source, la source du chant*, par Georges Sion. Académie Royale de Langue et de Littérature françaises (A.M.L. - 1992 - 90')

c) Autour des francophonies :

- Papier blanc, encre noire* (Cellule Fin de Siècle- A.M.L. - 1995 - 28")
Aminata Sow Fall et Anne Richter. Rencontre Sud/Nord Botanique
 (J.-P. Lavaud - 1991 - 45")
Pius Ngandu Nkashama et Maxime N'Debeka. Rencontre Sud/Nord Botanique
 (J.-P. Lavaud - 1991 - 21")
Pius Ngandu Nkashama, Maxime N'Debeka, Tierno Moniemembo. Rencontre
 Sud/Nord Botanique (J.-P. Lavaud - 1991 - 37")
Soni Labou Tansi et Michèle Fabien. Rencontre Sud/Nord Botanique
 (J.-P. Lavaud - 1991 - 32")
Pius Ngandu Nkashama et Antoine Tshitungu Kongolo. Rencontre Sud/Nord
 Botanique (J.-P. Lavaud - 1991 - 21")
William Sassine et Jean-Pierre Verheggen. Rencontre Sud/Nord Botanique
 (J.-P. Lavaud - 1991 - 70")
Yodi Karome et Jean-Claude Pirotte. Rencontre Sud/Nord Botanique
 (J.-P. Lavaud - 1991 - 45")
Marc Quaghebeur, Djungu Simba et Tshisungu Wa Tshisungu. Rencontre
 Sud/Nord Botanique (J.-P. Lavaud - 1991 - 60")
Puis Ngandu Nkashama et Jean Louvet. Rencontre Sud/Nord Botanique
 (J.-P. Lavaud - 1992 - 77")
En direct avec William Sassine (J.-P. Lavaud - 1992 - 25")
En direct avec Pius Ngandu Nkashama (J.-P. Lavaud - 1992 - 21")

II. Théâtre

a) Captations théâtrales réalisées par les A.M.L.

- Henry BAUCHAU, *Gengis-Khan*. Mise en scène : Jean-Claude Drouot.
 Théâtre National de Belgique, 1989.
 Henry BAUCHAU, *Diotime et les lions*. Mise en scène : Gisèle Sallin.
 Centre Dramatique d'Arlon, 1994.
 Michel BERNARD, Sylvie DE BRAEKELEER et Francis MARMANDE, *Delenda*.
 Mise en scène : Sylvie de Braekeleer. Atelier Saint Anne au Centre
 Culturel Jacques Franck, 1991.
 Nicole CABES, *Traces de «Respire»*. Mise en scène : Micheline Hardy. Théâtre
 de l'Ancre, 1989.
 Marie-France COLLARD et Jacques DELCUVELLERIE, *Trash (a lonely prayer)*.
 Mise en scène : Jacques Delcuvelerie. Atelier Ste Anne, 1992.
 Fernand CROMMELYNCK, *Le Cocu magnifique* (version flamande).
 Mise en scène : François Beukelaers. KVS, 1989.
 Fernand CROMMELYNCK, *Chaud et froid ou l'idée de Monsieur Dom*.
 Mise en scène : Yves Larec. Théâtre Royal du Parc, 1992.

- Fernand CROMMELYNCK, *Les Amants puérils*. Mise en scène : Patrice Caurier et Moshe Leiser. Théâtre National, 1995.
- Luc DELISSE, *L'Ancien Régime*. Mise en scène : Daniel Simon. Le Grand Parquet, 1991.
- Luc DELISSE, *Mille morts*. Mise en scène : Alain Cofino Gomez. NTB / Viaduc, 1994.
- Michel de GHELDERODE, *La Balade du Grand Macabre*. Mise en scène : Bernard De Coster, réalisée par Jean-Paul Landresse et Yves Larec. Théâtre Royal du Parc, 1992.
- Jean-Pierre DOPPAGNE, *L'Enseigneur*. Mise en scène : Pierre Fox. Théâtre Saint-Michel, 1995.
- Paul EMOND, *Convives*. Mise en scène : Jules-Henri Marchant. Théâtre de Blocry (IAD), 1990.
- Paul EMOND, *Convives*. Mise en scène : Lukas Hemleb. Théâtre de l'Ancre, Charleroi, 1992.
- Paul EMOND, *Inaccessibles amours*. Mise en scène : Roumen Tchakarov. Rideau de Bruxelles, 1992.
- Paul EMOND, *Moi, Jean-Joseph Charlier dit Jambe de bois*. Mise en scène : Jules-Henri Marchant. Rideau de Bruxelles, 1994.
- Michèle FABIEN, *Claire Lacombe*. Mise en scène : Marc Liebens. Ensemble Théâtral Mobile, 1990.
- Michèle FABIEN, *Atget et Bérénice*. Mise en scène : Marc Liebens. Théâtre National, 1994.
- Vera FEYDER, *Derniers télégrammes de la nuit*. Mise en scène : Marcel Delval. Rideau de Bruxelles, 1989.
- René KALISKY, *Le Pique-nique de Claretta*. Mise en scène : Michel Dezoteux. Théâtre Varia, 1989.
- René KALISKY, *Sur les ruines de Carthage*. Mise en scène : Frédérique Lecomte. Studio-Théâtre La Louvière, 1990.
- René KALISKY, *Dave au bord de mer*. Mise en scène : Jules-Henri Marchant. Rideau de Bruxelles, 1993.
- Jean LOUVET, *L'Aménagement*. Mise en scène : Nabhil El Azan. Théâtre Arcanes à Paris, 1990.
- Jean LOUVET, *Jacob seul*. Mise en scène : Nabhil El Azan. NTB - Viaduc, 1991.
- Jean LOUVET, *Un homme de compagnie*. Mise en scène : Armand Delcampe. Théâtre Jean Villar, 1994.
- Jean LOUVET, *Simenon*. Mise en scène : Armand Delcampe. Théâtre du Blocry, 1994.
- Maurice MAETERLINCK, *Aglavaine et Sélysette*. Mise en scène : Thierry Debroux. Théâtre du Lieu, 1989.
- Maurice MAETERLINCK, *Sœur Béatrice*. Mise en scène : Françoise Danell. L'Atelier Pierre Debauche à Paris, 1992.
- Maurice MAETERLINCK, *Aglavaine et Sélysette*. Mise en scène : Julien Roy. Nouveau Théâtre de Belgique, 1993.

- Pierre MERTENS, *Free Lance*. Mise en scène de Sylvie Neys.
Théâtre Poème, 1991.
- Jean-Marie PIEMME (d'après Sade), *Les Instituteurs immoraux*. Mise en scène :
Guy Pion. Nouveau Théâtre de Belgique, 1990.
- Jean-Marie PIEMME, *Commerce gourmand*. Mise en scène : Philippe Sireuil.
Théâtre Varia, 1991.
- Jean-Marie PIEMME, *Les Yeux inutiles*. Mise en scène : Janine Godinas.
Théâtre Varia, 1992.
- Jean-Marie PIEMME, *Scandaleuses*. Mise en scène : Philippe Sireuil.
Théâtre Varia, 1994.
- Paul POURVEUR, *Venise*. Mise en scène : Hélène Gailly. Atelier Sainte
Anne, 1992.
- Jean SIGRID, *L'Espadon*. Mise en scène : Frédéric Dussenne.
Rideau de Bruxelles, 1990.
- Jacques SOJCHER, *Le Rêve de ne pas parler*. Mise en scène : Yves Bical.
Théâtre Poème, 1990.
- René SWENNEN, *Le Soleil et le mousquetaire*. Mise en scène : Henri Lambert.
NTB/Viaduc, 1993.
- Pascale TISON, *La Rapporteuse*. Mise en scène : Pascale Tison.
Théâtre de l'Ancre Charleroi, 1992.
- Jean-Pierre VERHEGGEN, *Arthaud Rimbur*. Mise en scène : Robert Lemaire.
Théâtre Poème, 1991.
- Jean-Pierre VERHEGGEN, *Stabat Mater*. Mise en scène : Daniel Simon.
Maison de la Culture de Mons, 1992.
- Paul WILLEMS, *La Vita breve*. Mise en scène : Henri Ronse. NTB au
Résidence Palace, 1991.
- Paul WILLEMS, *Elle disait dormir pour mourir*. Mise en scène : Frédéric
Dussenne. Rideau de Bruxelles, 1992.
- Liliane WOUTERS, *Le Jour du Narval*. Mise en scène : Bernard Damien.
Théâtre du Grand-Midi, 1991.

b) Danse et Danse/Théâtre

- Patrick BONTE, *Simulation*. Bucrane, 1990.
- Patrick BONTE et Nicole MOSSOUX, *Cranach*. 1990.
- Michèle-Anne DE MEY, *Châteaux en Espagne*.
Compagnie Michèle-Anne De Mey, 1991.
- Nicole MOSSOUX, *Les Petites Morts*. Lunule, 1990.

c) Dramatiques réalisées par Jean-Paul Lavaud

- Fernand CROMMELYNCK, *Le Cocu magnifique*. Mise en scène : Henri Ronse,
1987.
- Michel DE GHELDERODE, *Les Aveugles*. Mise en scène : Christian Crahay, 1987.

d) Copies en dépôt

Frédéric BAAL, *I. Mise en scène : Anne West. Théâtre Laboratoire Vicinal, 1975.*
Michel DE GHELDERODE, *L'école des bouffons*. FR3.

Renseignements: Archives et Musée de la Littérature

Section audio-visuelle (02/ 519.55.88 ou 519. 55.76).

Accessible tous les jours de 9h à 12 h et de 14 h à 17h

LA CELLULE FIN DE SIECLE ET LE COMMISSARIAT AU LIVRE

LES ARCHIVES ET MUSÉE DE LA LITTÉRATURE ont trouvé dans le Commissariat au Livre créé voici six ans par le Ministère de la Communauté française des opportunités de rayonnement dont la création, au sein de plusieurs universités étrangères (Italie, Espagne, Pays de l'Est mais aussi Mexique), de Centres d'études des lettres belges de langue française se révèle l'une des plus remarquables. Revues nouvelles, traductions et colloques constituent, en effet, autant de traces concrètes de leur dynamisme. Quant à la Cellule Fin de Siècle, elle poursuit à travers publications et expositions ses travaux de valorisation des collections littéraires patrimoniales.

Paul Nougé

Ses recherches relatives aux spécificités belges dans le traitement du langage et de la représentation — recherches qui avaient notamment donné lieu aux travaux consacrés aux *Irréguliers du langage* — se sont ainsi concentrées sur la figure singulière de Paul Nougé, l'instigateur et le maître à penser du mouvement surréaliste bruxellois. Une exposition, présentée deux mois durant à la Maison de la Bellone, lui a été dédiée. Elle a été réalisée en collaboration avec la Promotion des Lettres afin de mettre en valeur un ensemble d'autographes et de documents iconographiques largement inédits. La manifestation s'est accompagnée de la publication d'un livre-catalogue, intitulé *Bribes*, qui réunit photos, poèmes et aphorismes à l'enseigne des éditions Didier Devillez.

Par ailleurs, tandis qu'«Archives du Futur», la collection scientifique du Musée, publiait, sous la plume d'Olivier Smolders, la première tentative de biographie de Paul Nougé, le poète des *Cartes transparentes* fut également au centre du colloque organisé avec le Centre d'études des lettres belges de l'université de Bologne. Les actes de cette rencontre constitueront la première étude d'ensemble

consacrée, en français, à l'écrivain. Ils paraîtront dans la collection «Belœil» des éditions CLUEB, en même temps que les actes du colloque tenu à Florence, en 1993, autour des *Irréguliers du langage*.

Les lettres belges et la question africaine

En matière de recherches sur la littérature francophone dans les anciens territoires d'Afrique sous tutelle belge, la Cellule a donné une forme achevée au travail entrepris sur la transcription en français, par des Belges et par des Africains, des légendes et contes du Congo-Zaïre, du Rwanda et du Burundi. L'anthologie des *Dits de la nuit* constitue désormais un volume d'«Espace Nord», accessible au plus large public et complété, selon les règles de la collection, par un commentaire qui s'attache à mettre en lumière les caractères génétiques reliant ces récits au corpus général de la grande tradition orale, tout en soulignant leur enracinement spécifique dans un terreau original. Cette publication devrait trouver un prolongement outre-mer au travers d'une réédition zaïroise destinée à permettre aux Africains d'accéder sans entremise aux racines de leur mémoire et de se plonger dans une lecture du français en relation avec leur histoire. Grâce à la Chambre de Commerce belgo-zaïroise, les éditions des Pères de Saint-Paul viennent d'ailleurs de donner une édition zaïroise au volume scientifique *Papier blanc Encre noire*.

L'exposition du même nom, qui poursuit son périple jusqu'au Portugal où un cycle de conférences réunit Belges et Portugais sur le thème «Cultures coloniales, cultures des indépendances», a nourri la réalisation d'une vidéo de vingt-neuf minutes dont l'importante iconographie et la musique originale font un instrument utile pour appréhender l'histoire de quelque cent années de productions francophones liées à notre histoire.

Les recherches de la Cellule dans le domaine de la littérature coloniale ont conduit enfin à la réédition, en «Espace Nord» à nouveau, du roman de Ivan Reisdorff, *L'Homme qui demanda du feu*. Signé par le représentant belge du Ruanda-Urundi à l'ONU, ce roman se révèle capital pour la compréhension de la situation actuelle dans ces pays. Il plonge en effet, avec une extraordinaire subtilité, dans les contradictions des dernières années de la monarchie ruandaise, comme l'atteste l'étude d'Annick Vilain, qui complète le volume en prenant la mesure de son ancrage historique objectif.

Lettres belges sans frontières

Le succès de *Edipe sur la route* dans le monde s'est confirmé au long de l'année 1994. Il a suscité dans la foulée une vague de traductions (japonais, tchèque, anglais...), tandis qu'à Paris, le Centre Wallonie-Bruxelles, profitant de l'accueil de la version scénique de *Diotime et les lions*, réalisée par le Théâtre des Osses de Fribourg, a organisé autour d'Henry Bauchau un mini-colloque et une exposition de ses peintures.

Hormis cet hommage, la réception de l'écrivain a entraîné un effet de presse plus important en Italie qu'en France. L'auteur de *Diotime* fut ainsi invité à Florence et à Rome pour rencontrer son public à l'occasion de la parution, en italien, de l'édition originale de *L'Enfant de Salamines*. La collection «Belgica», créée par l'université de Bologne, doit en outre faire paraître incessamment une traduction italienne de *Gengis Khan*, due au professeur Santangelo — organisateur, à Palerme, d'un colloque consacré à la Belgique francophone et à la Sicile dans les imaginaires respectifs des deux littératures.

Parallèlement, Rosalba Gasparro, professeur à l'université de Pescara, a fait paraître, dans les collections de «L'Ente dello spettacolo», les actes du colloque de Rome consacré à la dimension spirituelle du théâtre francophone de Belgique. L'ouvrage s'intitule *Le Parole dell'altrove* ; il comporte la traduction italienne du *Jacob seul* de Jean Louvet et de *L'Ange-couteau* de Jean Sigrid.

L'édition, dans le septième cahier de *Francofonia*, de la correspondance et des textes qui lièrent André Fontainas à ses nombreux amis belges mérite également une mention. Elle est due à la collaboration de Carmen Licari et d'Anna Soncini, dont on signalera par ailleurs l'étude sur Albert Mockel parue aux éditions de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises.

En Espagne, le Centre d'études des lettres belges de langue française de l'Université de Cacérès poursuit la publication de la revue *Correspondance*. Le numéro spécial consacré à *Charles Quint et la notion d'Europe* a été présenté à Madrid en février dernier. Ce volume, qui dévoile notamment l'iconographie peu connue du couronnement de Charles Quint à Bologne, comporte une importante dimension littéraire concrétisée par l'étude de l'image de l'empereur chez plusieurs auteurs belges, espagnols et italiens. Le prochain numéro de *Correspondance* sera consacré à Henri Michaux. Sa parution coïncidera avec les manifestations programmées à l'automne en Belgique autour de son œuvre littéraire et plastique.

En Europe centrale, le Centre de Cluj vient de publier, sous la plume de Rodica Pop, un volume d'interviews d'auteurs belges intitulé *De la istorie la fictiv*. Ce volume a été présenté, à Paris, au centre culturel roumain, dans le cadre de la célébration du centenaire de l'écrivain Lician Blaga.

En Hongrie, la revue *Nagyvilag* a publié un choix de nouvelles belges contemporaines, tandis qu'à travers l'Association des Études francophones d'Europe centrale et orientale et son animateur Arpad Vig notamment, le centre de Pécs se trouvait également au cœur du colloque organisé à Vienne en avril sur le thème «Y a-t-il un dialogue interculturel dans les pays francophones ?». Cette rencontre, à laquelle participèrent des chercheurs venus de tous les coins de la partie centre-orientale de l'Europe, permit des débats contradictoires bien utiles à l'invention d'une francophonie plurielle.

Aux États-Unis, Donald Friedman a réussi la création, chez l'éditeur new-yorkais Peter Lang, de la collection «Belgian Francophonian Library». La traduction du *Pays noyé* et de la *Vita breve* de Paul Willems a inauguré son catalogue en même temps qu'une analyse de la *Chanson d'Eve* par Patrick Laude. Une série d'études sur nos lettres, réunies par Renée Linkhorn, devrait voir le jour incessamment.

Aux U.S.A. toujours, c'est à la création des *Cahiers francophones* que s'est attelé le Professeur Amelynckx. Dans l'espace réservé à nos lettres, on remarquera l'étude sur Jacqueline Harpman donnée par Laura Lopez Moralez.

C'est à cette dernière que l'on doit par ailleurs la parution, à Mexico, dans la collection «Tierra Firme», d'une collection d'études susceptibles de permettre au public hispanophone de découvrir les différentes facettes de la *Literatura francofona*. Le premier volume, sous-titré «Europe : Belgique et Suisse», regroupe dans son anthologie des pages empruntées tant au Prince de Ligne et aux grandes figures du XIX^e qu'aux auteurs les plus contemporains.

Au Brésil, enfin, la revue *Estudos* a consacré un numéro aux cultures de langue française. La nôtre y a trouvé naturellement sa place.

Terminons ce parcours en revenant à nos voisins les plus proches. Le Centre d'Études des Lettres belges de l'Université de Paris XIII qu'anime Madame Blancart-Cassou vient de réaliser un numéro de revue qui fera date en France. Le numéro 20 d'*Itinéraires et contacts de cultures* est en effet entièrement consacré aux lettres belges de langue française. Avec pour sous-titre «Au-delà du réel», il analyse avec finesse les spécificités des différents mouvements qu'a traversés notre histoire littéraire. Signe des temps ? À peu près au même moment, la revue *Liber* que dirige Pierre Bourdieu a consacré son numéro 21-22 à *La Colère des Belges...*

Le voile se lèverait-il ?

CELLULE FIN DE SIECLE
Boulevard Léopold II, 44
1080 Bruxelles
Tél : 413-22-54
Téléfax : 413-21-16